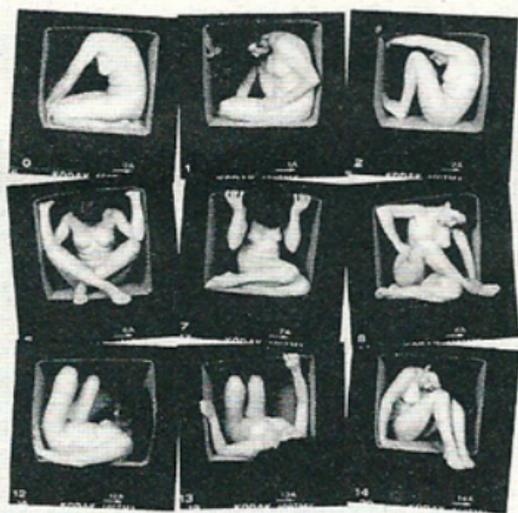


Nikita installe son Alphabet réinventé



Nikita est inclassable et son travail préfère les « no man's lands » entre photographe bricoleuse, photodidacte et photo schizophrène éclectique et feu de tout boi-iste...

Cette singulière photographeuse n'en est pas pour autant nulle part avec son décliné, et plusieurs de ses expositions-installations ont impressionné les murs de leurs accrochages inventifs et poétiques, culottés et cultivés : « Contacts avec l'Agit », « Il est beau », « Le pli », « Côté jardin », « Bons baisers du Maroc », « Pendant que le pot au feu ne mijote pas », « La maison des nounours », « Regards sur la ville », « (A) voir 15 ans »...

Il en émane l'impression d'un univers autrement décliné, le sentiment de déclenchement d'une autre poésie photographique : « Tout existe. Tout est là sous nos yeux. Il faut juste regarder autrement. » C'est le propre de l'art, c'est le travail de l'artiste de donner à voir autrement. Nikita semble photographier ainsi ce qu'elle vit, poursuivre pour nous son déchiffrement du monde.

ALPHABET RÉINVENTÉ

Cette installation murale déroule son code-alphabet de vingt-six lettres-photos de nus.

Un corps dans un carton comme une lettre dans un cartouche. Vingt-six positions du corps comme vingt-six lettres de l'alphabet. Alphabet purement fictif sans similitude de forme entre le corps photographié et la lettre qui lui est attribuée. Le message à déchiffrer est une citation sur le corps réécrite en lettres « corpoï-formes ».

■ Galerie Photo du Centre Culturel

Du vendredi 4 mars
au samedi 26 mars.

Rencontre avec l'artiste
samedi 19 mars
à 15 heures.
Entrée libre.